

Randonnée à Castanet du 18 mai 2014

Pour les quasi toulousains que nous sommes, Castanet se situe juste après Ramonville mais ce dimanche 18 mai 2014 Castanet nous attire du côté d'Albi. Une idée de Jacques toujours à la recherche de sensations et décors nouveaux. J'avoue que plus que la marche sur une plaine inconnue m'attire le programme mêlant le vignoble gaillaquois et l'aligot erratique.

En vérité la déception n'était pas au rendez-vous, le beau temps oui.

Le matin une belle balade, le long des rangées de pieds de vignes séparés par des plantations de fèves, aiguise notre curiosité sur ce rapprochement incongru entre légumineuses et vitacées. Nous apprendrons en fin de journée que les fèves sont là pour disputer l'espace aux herbes sauvages et mal intentionnées puis serviront d'engrais vert dans le pur respect de la culture biologique. Nous n'en avons cure et poursuivons notre randonnée dans le sillage de Jacques qui trace notre chemin sans état d'âme. Le relief est peu marqué, la campagne radieuse et la température ambiante parfaite : tout est réuni pour un plaisir physique total. La confiance au guide est telle que les petites hésitations de celui-ci sont à peine remarquées par la plupart d'entre nous à l'exception d'un seul qui se précipite chaque fois pour confirmer les bons choix du pilote. Bien sûr dans ce genre de randonnée il y a toujours, vers la fin, une petite côte qui souligne le côté sportif de l'entreprise mais rien qui puisse gâcher la bonne humeur générale. Et la récompense soudain s'offre à nous : en aval de la cour de ferme où se pressent quelques stands d'artisans, nous débouchons sur une sorte de clairière où sont dispersées des tables partiellement occupées par des convives à la bonne humeur déployée. Des membres de la famille Labarthe, au contact chaleureux et non feint, nous conduisent à nos places parcimonieusement ombragées qui ressemblent à celles du Paradis. Assis, en plein air, caressés par un soleil bienveillant, pouvant se désaltérer à volonté même avec de l'eau, entourés de voisins sympathiques et bavards, que demander de plus ? Rien, sinon quelques hors-d'œuvre précédant un aligot goûteux et copieux qui rassasient notre attente. Un bonheur parfait, certes éphémère mais parfait !

Un peu plus tard, la tournée des étals des artisans offre à certaines l'occasion de mettre entre leurs douleurs et leur corps la protection d'un aimant en forme de bijou et à d'autres l'opportunité de soigner leur gourmandise en ingérant de délicieux pruneaux avant de visiter la cave qui fabrique un vin savoureux qui a égayé notre âme tout au long du repas.

En vérité les dieux qui nous ont escortés ce jour là ne s'appelaient pas uniquement Bacchus mais ils ont été d'une bienveillance exemplaire à notre égard. Merci à eux, à Jacques et Eveline et à la famille Labarthe.

Jean